



## LA SCIERIE AUTREFOIS

Dans une scierie, les troncs des arbres sont transformés en poutres et en planches.

Le chemin suivi par les troncs est représenté sur les panneaux à l'aide des reproductions de dessins de Théophile Schuler publiés dans le livre : « Les bûcherons et les schlitteurs des Vosges » (Editions Jean-Pierre Gys).

Lors du **martelage**, on désigne les arbres à abattre. Puis différents travaux se succèdent : un bûcheron ébranche l'arbre, ensuite les bûcherons scient l'arbre à sa base, puis le tronc est débité en plusieurs morceaux que l'on appelle des **troncs**.

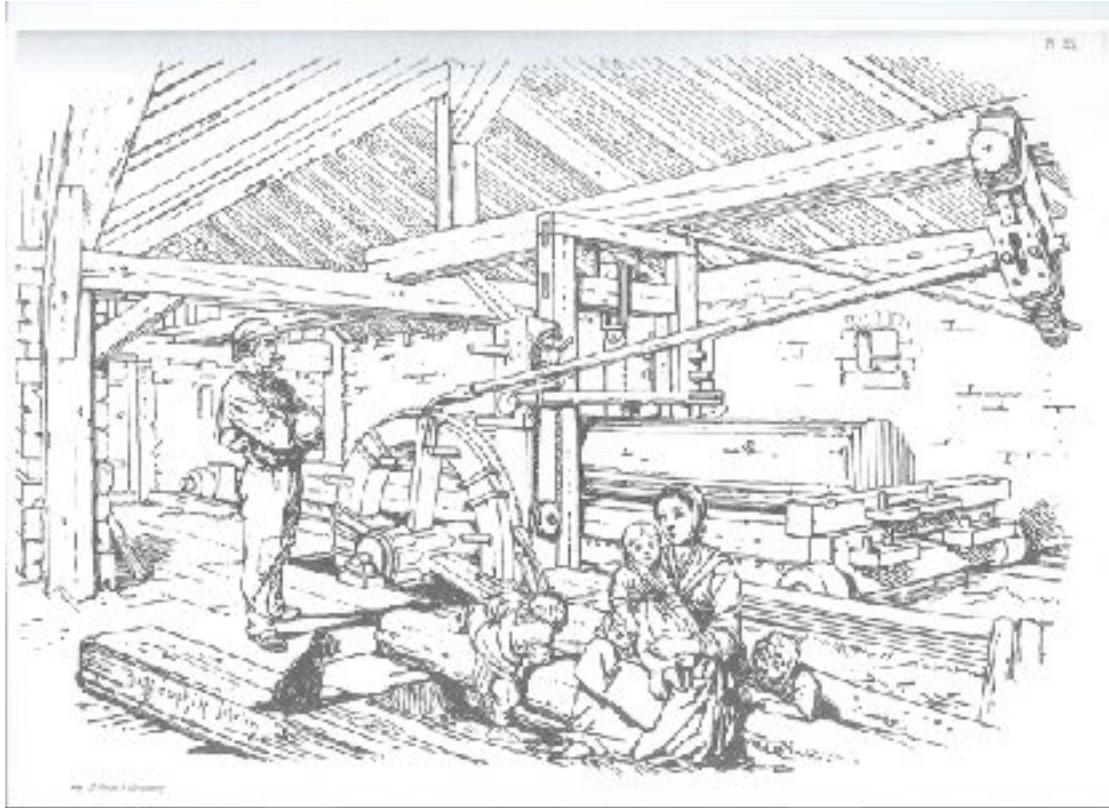


Les troncs seront dirigés vers la scierie, le bois qui reste est débité en quartiers et servira de bois de chauffage.

Les troncs sont ensuite débardés (déplacés) soit par lançage le long d'une pente, soit par **traînage**, soit par **schlittage**, soit par **voiturage**.



# Comment fonctionne une scierie ?



Une grosse roue, placée à l'extérieur de la scierie, est entraînée par le courant de l'eau. Sa rotation permet, grâce à divers mécanismes, deux actions :

- 1 - Un wagonnet, sur lequel on a attaché une troncne avance régulièrement.
- 2 - Une scie fait des « va et vient » dans le sens vertical.

Après un premier trait de scie, on recule le wagonnet, on déplace la troncne pour permettre un deuxième trait de scie... Et l'on obtient ainsi des planches.

La roue placée à l'extérieur est une roue à pales. Pour la faire tourner régulièrement, le débit de l'eau doit être constant. Pour cela, on a établi sur une hauteur proche un bassin de retenue d'eau.

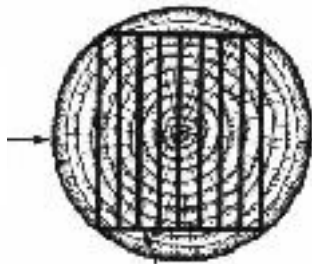
L'eau de la rivière est déviée pour remplir le bassin. Lorsque celui-ci est plein, on rétablit le cours normal de la rivière.

On lève la vanne d'évacuation, l'eau du bassin s'écoule dans un chenal et tombe avec force sur les pales de la roue qui se met à tourner régulièrement.

Les planches débitées seront entassées en V, puis seront voiturées pour parvenir aux utilisateurs : charpentiers, menuisiers, charrons...ou bien seront rassemblées et mises à flotter sur le Rabodeau.



dosse appelée  
aussi déballe



banc de sciage

## Le coin des curieux

Pour obtenir de belles planches, il faut d'abord «peler» les troncs, puis enlever les 4 parties appelées DOSSES.

Pour le traînage et le voiturage, on utilisait des chevaux ou des bœufs.

La forêt des environs de Moussey appartenait à plusieurs propriétaires : le prince de Salm, l'abbé de Senones, des marchands de bois, la commune de Moussey.

Les règlements d'exploitation de la forêt étaient nombreux et stricts. Des gardes surveillaient les forêts et le Rabodeau. Les habitants de Moussey ne pouvaient couper que du bois mort ou des bois abîmés par les tempêtes, le gel ou la foudre.

Le bois qui n'était pas destiné à la scierie servait de bois de chauffage ou de bois pour les charbonniers.

On a compté jusqu'à 16 scieries dans les environs proches de Moussey. Les planches déposées dans le Rabodeau, flotteront jusqu'à Raon l'Étape. On voit encore des traces des aménagements réalisés alors.

A Moussey, on peut voir une petite scierie à l'abandon (scierie Goeppel) et une très grande scierie en activité (scierie Lemaire)



Le responsable d'une scierie s'appelait un SAGARD. Il vivait avec sa famille dans la maison accolée à la scierie, parfois à plusieurs kilomètres du centre du village.

Que faire de la sciure produite au long des jours ? Elle était brûlée dans des grosses cheminées, la chaleur produite chauffait le logis du sagard.

**Quelques chiffres : pour construire un navire, il faut 4000 m<sup>3</sup> de chêne ! Pour construire une maison, il faut abattre une cinquantaine d'arbres !**

**Pour en savoir plus**

## La Hallière



Assister aux démonstrations organisées dans la scierie de la Hallière, entre Raon L'Étape et Celles sur Plaine.

Se procurer le livre de J-L. Boithias et M. Brignon : « Les scieries et les anciens sagards des Vosges » (éditions Créer)

Le livre de Dominique Prieur « La mémoire des prodigieuses roches » donne également des renseignements sur les schlitteurs et les anciennes scieries du val du Rabodeau.

Le livre de Jean-Pierre Husson : « les hommes et la forêt en Lorraine » Edition Bonneton.